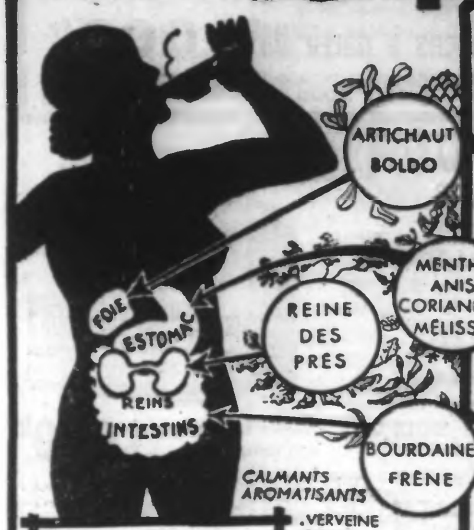
# 18 plantes




*" ...Je souffrais du foie et j'étais de plus fort constipé. Une seule cure de Thé des Familles a réussi à réveiller l'action de mon foie en mettant fin à ma constipation."* Mme SPELIEUX, Rue de Paris, JOINVILLE.

*" ...Mes digestions étaient pénibles, pas un remède n'était venu à bout de ma constipation. Le Thé des Familles m'a guérie souverainement en quelques jours."* Madame SAMOIN, Rue Bourret, PARIS.

*" ...Je me croyais très malade, mes reins me faisaient souffrir horriblement. L'action du Thé des Familles sur mes reins et contre ma constipation a été merveilleuse. Je lui dois mon bonheur.* Mme DUMOLLET, Rue de la Chapelle, ST-OUEN.

*" ...Mes intestins paresseux étaient la cause de ma constipation opiniâtre. Grâce au Thé des Familles me voici délivrée de tous mes malaises, j'ai retrouvé la santé."* M. LOUPIL, Impasse du Nord, TRIEL.

La constipation est due à plusieurs causes suivant votre tempérament. Tantôt le foie fonctionne mal, tantôt l'intestin est paresseux, chez d'autres c'est l'estomac... Or, le succès du Thé des Familles est dû à ce fait que c'est un mélange de 18 plantes différentes : 4 agissent sur le foie, 3 agissent sur l'estomac et régularisent la digestion, 5 plantes réveillent l'intestin et 6 plantes calmantes et aromatiques donnent au Thé des Familles son goût délicieux. Aussi, quelle que soit la cause de votre constipation, le Thé des Familles est certain de vous en délivrer.

## C'est la santé

Selon le mode d'emploi inscrit sur la boîte, dosez vous-même, chaque soir votre tasse de Thé des Familles, suivant le résultat obtenu la veille. En quelques jours votre constipation ne sera plus qu'un mauvais souvenir et vous aurez définitivement chassé tous les malaises qui découlent de cette terrible infirmité : lourdeurs, vertiges, vices du sang, boutons, douleurs du foie, etc.. Buvez tous les soirs votre Thé des Familles et tous les matins, vous vous réveillerez en bonne santé. En vente chez votre pharmacien au prix de 6 Frs 50.

*pas de santé sans*

# THÉ DES FAMILLES

*"L'infusion de tous les soirs"*

*un imperméable pour vos bronches*

Mieux qu'un cache-nez, mieux qu'un imperméable, la Pastille Sadler protège efficacement votre gorge et vos bronches contre les microbes eux-mêmes plus dangereux que le froid et l'humidité.

C'est pourquoi la Pastille Sadler est indispensable à l'hygiène des personnes que leurs occupations exposent à la fraîcheur, aux poussières, au brouillard, à l'humidité.

Exigez la véritable

**PASTILLE SADLER**

C'est de l'air pur en tablettes

TOUTES PHARMACIES. LA BOITE : 6 FRANCS

*Les Machines à coudre* **OMNIA** sont françaises

car elles sont, têtes et meubles, fabriquées dans nos ateliers.

*Soyez patriote ! Préférez-les aux marques étrangères !*

Pour vous documenter, consultez le

TARIF-ALBUM GÉNÉRAL de la MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE

C'est un gros volume de 800 pages, 30.000 gravures pesant 1 kilog. D'une valeur de 25 frs, il vous sera remis contre 5 fr 25 seulement au magasin de vente de

LILLE, 122, Rue Nationale, 122



*ACTUELLEMENT*

**RÉCLAME de BLANC** avec PRIMES à la COMPAGNIE FRANÇAISE

52-54, RUE DE PARIS, LILLE



Fibro Ciment Dépôt **ETERNIT** 117 Hauteur Mons en Baeul

MACHINES A LAVER

NEC PLUS ULTRA

69, rue Faidherbe, LILLE coin de la Place de la Gare



**REVENDEURS !!**

LUNDI 17 JANVIER 1938

**Ouverture d'une SUCCURSALE**

**96, Rue du Molinel, 96, LILLE**

de la Maison Arthur CORBEAUX 25, Rue Richard-Lenoir, Roubaix

Choix incomparable de LINGERIE, BONNETERIE, CONFECTION, INDÉMAILLABLES, SOUS-VÊTEMENTS INTERLOCK

SPÉCIALITÉ DE LINGERIE DES VOSGES



**GOUTTE MILITAIRE**

Cette affection se manifeste par des démangeaisons des pieds, accès de fièvre brûlante le long du canal plus que goutte apparaît en même temps que gros yeux, rougeurs, grisaille, inflammation même incolore ou légèrement visqueuse semblable à la glycérine. Elle apparaît le matin et réveil, parfois à plusieurs reprises dans la journée, par après midi seulement. Elle se présente soit apaisée, soit après pression du canal d'urètre en arrêt, soit sous forme d'un soulagement à peine visible qui calme les douleurs du malade, elle s'accompagne de blennorrhagie que le malade peut montrer en urétrites en urinant dans un verre et en rapprochant par transparence. Parfois même la goutte fait défaut et cette, les douleurs de la goutte, le signature de l'affection chronique du rein. La GOUTTE MILITAIRE atteint surtout le malade à de graves complications PROSTATITE, IMPUISSANCE, STERILITE. Après elle est prompte toutefois quelques cas, et la médication méthodique permet de guérir radicalement cette affection. Les affections vénériennes sont extraordinairement rebelles à guérir. La Tisane Médicale est mieux outillée et possède des moyens de traitement vraiment efficaces contre les maladies du PEAU, ULCÈRES SYPHILIS, VIRUS URINAIRES, même dans les cas anciens rebelles chronique. La maladie ne doit pas avoir le " pour et contre " Une maladie prise à son début guérit plus vite. Les Médecine attachée aux Centres Médicaux dans des milieux de personnes. Maladies traitée scientifiquement en toute confiance et discrétion à des prix modérés. Adresser envoyer Rens. gratuit

**U.S.D.**

LILLE 124, Rue de Tournai (Lundi, Jeudi, 9 à 19 h)

VALENCIENNES 11, Rue du Rempart (Mercredi 8 à 18 Dimanche 8 à 13 h)

DOUAI 34 bis, Rue du Dauphin (Mardi, Vendredi de 11 à 18 h)

LENS 9, Rue Michelet (Samedi de 8 à 18 heures)



**HÉMORROIDES**

GUERISON RADICALE et ABSOLUMENT GARANTIE même dans les cas anciens par l'emploi des PILULES GERRETH contre les hémorroïdes. Le flac 15 f. Dépôt pour le Nord : Pharmacie Principale F. GERRETH 15, rue du Chemin-Fer, ROUBAIX

Envoi franco de la cure complète : 3 flac contre 45 fr.



**Pour MAIGRIR** sans danger une infusion de Tisane de Touraine chaque soir est un moyen infaillible qui supprime en même temps la constipation habituelle. Prix un paquet. Boîte 6 fr. 50 Porte 8 fr. Toutes pharmacies et PHARMACIE PRINCIPALE - TOURS



**MALADIES DES PIGEONS ET POULES** (NAZET MUGUET, DIARRHÉE etc.)

Guérison rapide par le **CURAZOL** Milliers d'attestations

Flacons : 1/4 litre env., 5 fr 40 ; 1 litre env. : 13 fr. 45

En vente Pharmaciens, Herboristes, Grainetiers, Droguistes, etc. A défaut s'adresser aux Laboratoires MARTIN, à Feignies (Nord)



**IVROGNERIE**

guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies. 10 fr la boîte. Notice gratuite Laboratoire NARGEL à Neuve-Église-Mines (P.-de-C.)



**OR** GRAND CHOIX de BIJOUX et MONTRES D'OCCASION 42, RUE DES POSTES, Cor. P. LILLE - ACHAT AU MAXIMUM



**Vos Lunettes**

vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien

**BONVALOT**

LILLE, 70, Rue Esquermoise (Au Nègre) (près la rue Basse)

*Chez l'enfant, l'adulte, le vieillard*

*Résultats merveilleux depuis 1/2 siècle !*

**ANÉMIE**
PÂLES COULEURS
MALADIES des FEMMES
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
etc.

**Élixir de St Vincent de Paul**

*Aussi agréable qu'une liqueur Plus actif qu'un médicament !*

Produits de St-Vincent de Paul 19, Rue Jacob, PARIS (6e)



*Chaussez vos skis chaque semaine*

**JURA SAVOIE DAUPHINÉ**

puisque le CHEMIN DE FER met à votre disposition :

DES BILLETS DE WEEK END 50 %,

DES CARTES D'ABONNEMENT DE WEEK END (3 ou 6 mois), au départ de Paris

DES TRAINS RAPIDES ET CONFORTABLES

DES PLACES COUCHEES 3e Cl. (hamacs) - 10 Fr. par nuit - dans certains trains pour la SAVOIE et la MAURIENNE.

UNE CONSIGNE SKIS à la Gare de Lyon (abonnement : 6 mois, 20 Fr., 3 mois, 15 Fr.)

Consultez LES FICHES "PLAISIRS DE NEIGE" Tous renseignements sur 150 STATIONS. A votre disposition dans les gares, agences et bureaux de tourisme.

Renseignez-vous dans les Gares et au train exposition de la neige qui circulera jusqu'en février, dans les départements du Nord.

STOCKEZ DE LA SANTÉ EN VOUS LIVRANT AUX *PLAISIRS DE NEIGE*



**RHUMES-GRIPPES-BRONCHITES**

*SI VOUS TOUSSEZ tant pis pour vous !*
*Vous seriez GUÉRIS DE SUITE en employant le*

**Sirop de Ma Tante Catherine**

QUE TOUT LE MONDE CONNAIT BIEN DANS LA RÉGION DU NORD

**Essayez-en seulement un flacon**

Exiger le Croix bleue sur l'étiquette du flacon à l'usage des grandes personnes et la Croix rouge sur celui à l'usage des enfants. Ne pas confondre

En vente dans toutes les Pharmacies et au dépôt ; LILLE, PERRIN, Pharmacien, 32, rue du Sec-Arembault, 32, LILLE



*"Ma grand-mère en prenait aussi dit Tante Annie"*

Je me suis, ajoute-t-elle, souvent extasiée, sur la fraîcheur du visage de grand'mère dont voici le portrait. L'artiste n'a pas exagéré, croyez-le bien. A 70 ans, grand'mère avait un teint magnifique et se portait mieux que beaucoup de jeunes femmes d'aujourd'hui. Son secret ? Calvi de maman, le mien et le vôtre, puisque vous le connaissez, c'est, vous l'avez deviné, la

A.P.12

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

**Aucun autre produit ne peut la remplacer.**

Autrefois déjà, les femmes savaient se soigner. Il suffit aujourd'hui de suivre leur exemple et de prendre l'inégalable Jouvence de l'Abbé Soury qui, depuis un siècle et plus, rend la santé aux femmes.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon : liquide - Pilules : 10 90

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et en rouge, la signature : Mag. DUMONTIER.

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

*remet le sang dans le bon sens*


# Calvaire de Gueux

par Jacque Brienne

62

Il comptait les heures qui le séparaient de ce moment si impatiemment attendu.

Minuit sonna.

— Enfin ! murmura-t-il avec un soupir, le grand jour arrive !

Un de ses voisins, qui était pourtant déjà à moitié ivre, entendit ce singulier propos.

— Comment, le grand jour arrive ? fit-il d'une voix pâteuse.

Et soudain il se mit à crier :

— Ce pauvre Benghasi, il est tellement saoul qu'il croit que c'est lui qui se marie à la place de Champnoury.

Ce fut de nouveau une explosion de rires.

— Il se marie peut-être aussi, lança une voix.

Une fille se cramponna à lui, répétant d'une voix avinée :

— C'est vrai que tu te maries, dis mon petit Ben, c'est vrai ?

L'Oriental eut un sourire féroce, qui découvrit ses dents blanches, aiguës comme des crocs de fauve.

— Peut-être ! fit-il.

Ce « peut-être » était si terrible que les assistants se turent.

Le regard de Benghasi croisa le regard du marquis.

Les deux hommes se contemplèrent un instant en silence.

Quel était le vrai dieu de cette orgie ? Était-ce l'usurier, jouisseur et sauvage, ou le gentilhomme élégant et fin dont le blason redoré brillait d'un éclat sans pareil ?

Nul n'aurait pu le dire à cette minute en contemplant la face dédaigneuse de M. de Champnoury la figure puissante et bestiale de l'Oriental...

Après tout, ne personnifiaient-ils pas chacun une des puissances qui se disputent à Paris ?

L'un, le gentilhomme, hautain et dédaigneux, avait un nom illustre et honoré, et ce je ne sais quoi qui trahit la race.

L'autre, sorti de quelque bouge, petit, trapu, obèse, court, mais débrouillard et sans scrupules personnifiait bien ces aventuriers qui accourent de tous les pays lointains pour se frayer un chemin en exploitant les vices de la capitale.

Il était plus de trois heures du matin quand le marquis donna le signal du départ.

La plupart des convives étaient complètement ivres, et pourtant le beau Georges laissa tomber un regard attristé sur ses compagnons de débauche.

— Allons, dit-il, adieu pour longtemps, chers amis ! Je vous quitte, et ce n'est pas sans regret...

— Plains-toi, veinard, tu fais la bonne affaire !

— Tu nous reviendras couvert d'or !

— Adieu ! Adieu !

Bientôt M. de Champnoury et Benghasi se trouvèrent seuls sur le boulevard désert.

Ils marchèrent quelques instants en silence.

L'usurier regardait du côté de l'Orient, où déjà l'aurore s'annonçait.

Le jour radieux le jour tant attendu par lui se levait enfin !

Arrivé à l'entrée de la rue qui conduisait à sa demeure, Benghasi tendit machinalement la main au marquis pour prendre congé de lui.

— Au revoir, fit Champnoury, nous réglerons nos comptes lorsque je reviendrai de mon voyage de noces...

— Comme vous voudrez, cher ami répondit l'usurier.

La pensée de Charlotte annihilait en lui toute autre préoccupation. Pour la première fois de sa vie, peut-être il oubliait ses créances.

Le marquis crut qu'il devenait timide à la pensée de l'énorme dot que lui apportait miss Georgina, et il s'en fut d'un pas allègre, savourant déjà la puissance de son or...

DEUXIÈME PARTIE

LE RÊVE D'UNE AMÉRICAINE

1

Benghasi habitait une des maisons dont ses magasins occupaient le rez-de-chaussée.

L'antiquaire dormait ainsi au milieu de ses richesses.

Comme toujours lorsqu'il arrivait sur le trottoir longeant la première boutique, il s'arrêta, contemplant avec orgueil les vastes devantures, d'année en année plus envahissantes, où son nom s'étalait en larges lettres dorées.

Sa contemplation fut brusquement interrompue par un cycliste qui arrivait en trombe et qui, après avoir failli culbuter sur le rebord du trottoir, sauta rapidement à terre.

L'homme se précipita sur Benghasi.

Celui-ci recula d'un mouvement instinctif et brandit sa lourde canne à pomme d'argent, prêt à en asséner un coup formidable sur la tête de son agresseur.

Mais ce dernier s'arrêta, et levant au ciel des bras démesurés, s'écria :

— Ah ! patron, c'est une chance de vous trouver tout de suite !

— Léon ! s'exclama Benghasi, abasourdi.

L'Oriental examina de ses yeux aigus l'homme défait, haletant, au visage bouleversé de terreur, qui était là devant lui. Une inquiétude l'étreignit.

— Parle ! ordonna-t-il. Qu'est-ce qu'il y a ?

L'amant de Dorothée fixa sur son maître un regard égaré.

— Patron, fit-il, d'une voix saccadée nous sommes fichus !

— Fichus ? s'inquiéta l'Oriental, pâlissant sous son bistre.

— Oui la police est sur nos traces !

Benghasi sursauta comme s'il avait reçu dans les reins une commotion électrique.

— Tu es fou ! dit-il.

— Non ! non ! je ne suis pas fou !

Dans le lointain, le pas d'un noctambule résonna.

— Entrons, ordonna brièvement l'Oriental ; il n'est pas prudent de causer dans la rue.

D'une main tremblante, Léon avait introduit une clé dans la serrure de la porte la plus proche, et les deux hommes pénétrèrent à l'intérieur de la maison.

— Allons, maintenant explique-toi !

Le Saxon épongea son front ruisselant de sueur.

— Figure-toi, bégaya-t-il, qu'hier soir, après vous avoir quitté, j'ai reçu un pneumatique m'invitant à me rendre sur l'heure à Rosny, où nos ouvriers sont en train, vous le savez, de préparer une plate-forme bétonnée dans un jardin.

— Le soi-disant tennis de cet imbécile de Peschard ?

— Parfaitement.

Donc, je me rends à Rosny, à la maison du garde-chasse de Peschard. Il était déjà onze heures du soir, et j'attendais plusieurs de mes camarades, Heinrich, Fritz et d'autres, m'avaient devancé. Le garde nous dit que Lucius de passage à Paris, allait venir pour nous donner des instructions.

Tout à coup, Lucius entre en coup de vent, l'air affolé...

« Il y a, dit-il, des agents de la Sûreté qui font le guet devant le poste d'écoute n° 23. Je les ai parfaitement vus, au moment où la lune, perçant entre deux nuages, a inondé de clarté tous les environs du fort. »

Là-dessus, un froid mortel nous glace...

— Abrège !

— Le hauptmann qui faisait fonctions de contremaître, nous donne, à Heinrich et à moi, l'ordre de nous rendre immédiatement là-bas pour voir ce dont il s'agit.

— Imprudence et folie !

— Que voulez-vous, c'était un ordre. Il n'y avait plus à discuter...

Léon reprit son récit :

— Heinrich et moi, nous nous rendîmes donc au poste d'observation établi l'année dernière dans le pavillon que vous connaissez aux environs du fort.

— Eh bien ?

— Lucius avait dit vrai. Deux individus guettaient autour du pavillon.

— Vous ont-ils vu entrer ?

— Pensez-vous ! Vous oubliez que nous avons construit un couloir souterrain...

— Jolie sottise que ce souterrain, car il confirmera que nous avions l'intention de faire sauter le fort le jour même de la déclaration de guerre, si jamais tu as raison et si ces individus sont bien des policiers français...

— Je suis de votre avis ! mais les ordres étaient formels.

— Ah ! ils sont intelligents, les officiers allemands, avec leurs ordres !

— Permettez, patron ! Je ne souffrirai pas, malgré tout le respect que je vous dois, que vous insultiez l'armée allemande !

— Que tu représenter, en effet, si dignement, ricana le Turc.

— Je vous assure que ce n'est pas le moment de rire !...

— Dame, si la vue de deux agents secrets a suffi pour te donner la chair de poule...

— Ce n'est pas cela qui me fait trembler.

— Alors, dis-moi ce qu'il en est.

(A suivre).